

Labat tire l'énergie des déchets

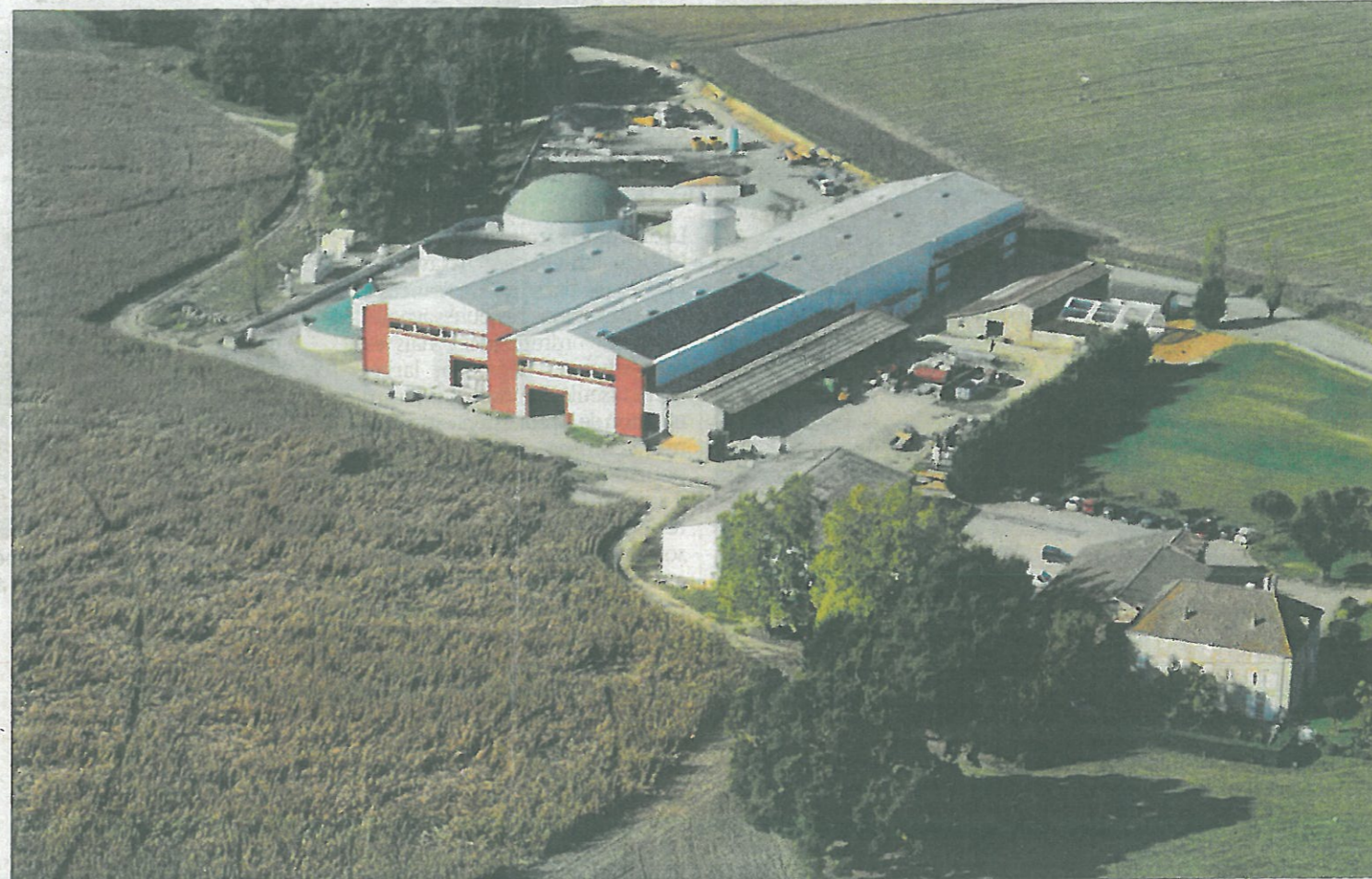
AIRE-SUR-L'ADOUR
Le site, inauguré mardi après-midi, est unique en Aquitaine. Il produit de l'électricité et des granulés de chauffage



Xavier Labat.

PHOTO JEAN-CLAUDE DUJOLY

Vingt ans de l'idée au ruban : cela fait vingt ans que l'idée chemine dans la tête de Xavier Labat et qu'il répète : « Le déchet va devenir un produit : aujourd'hui, il coûte de l'argent, demain, il va en rapporter. » Depuis cinq ans, sa certitude s'est matérialisée dans son centre de traitement et valorisation des déchets : une démarche longue à lancer lors de la phase des autorisations administratives, quelques difficultés techniques normales pour passer du prototype au stade de processus industriel. Mais le tempérament inné de fonceur, regonflé par trois prix nationaux et européens de l'innovation, a permis à Xavier Labat de passer du concept à la réalité. Sur 3,5 ha de la ferme familiale de Despagnet, route de



À deux pas de la maison et de l'exploitation familiales, les hangars, les silos digesteurs et l'aire de stockage prochainement couverte. PHOTO CH. L.

Geaune, s'élèvent actuellement 6 000 mètres carrés de hangars, une aire de stockage de plus de 3 000 mètres carrés qui sera prochainement couverte et une kyrielle de cuves de stockage. Par la polyvalence des méthodes qu'elle met en œuvre pour traiter et valoriser ses déchets, l'entreprise est unique en Aquitaine.

Méthanisation...

Quotidiennement, les 12 et bientôt 15 camions de l'entreprise Labat collectent les déchets : les fosses septiques des particuliers, les graisses, les boues de stations d'épuration des Landes et des départements voisins. À ces déchets, s'ajoutent les produits périmés des grandes surfaces (auparavant enfouis ou incinérés), le marc

de raisin, les déchets des conserveries : leur stockage et leur mise en fermentation contrôlée produit un bio gaz combustible. En bout de chaîne, le gaz alimente un groupe électrogène de 850 CV qui produit en continu l'électricité nécessaire à 800 foyers. Son refroidissement chauffe l'eau qui est nécessaire à l'ensemble des procédés. À l'issue de deux fermentations, les digestats deviennent des engrais utilisables en agriculture, la forme compressée étant très facilement transportable.

... Et granulation

L'autre technique de valorisation se nomme granulation : elle vise à incorporer les graisses à 90% de déchet forestier broyé et séché et à produire du granulé de chauffage utilisable

dans un premier temps par l'industrie (les cimenteries sont grosses consommatrices) puis, après succès aux tests d'homologation en cours, dans les chaufferies collectives et poêles à granulés des particuliers. La valeur calorifique du pellet est excellente et supérieure de 30% au granulé issu de la sciure de bois.

Avec le même matériel de séchage, Labat pourrait traiter du foin, des semences et même des plaquettes forestières. Et pour ne rien laisser perdre, récupère même les calories de l'air circulant entre les panneaux photovoltaïques et la toiture. Rien ne se perd, tout se transforme, annonçait le carton d'invitation à l'inauguration qui a eu lieu mardi après-midi !

Charles Latterrade

EN CHIFFRES

L'investissement a coûté **10 MILLIONS D'EUROS** à parts sensiblement égales entre méthanisation et granulation. Il a été subventionné à hauteur de 800 000 euros par la région Aquitaine, 700 000 euros par le Fonds européen de développement régional et 500 000 euros par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. La partie méthanisation a été réalisée en partenariat avec Maisadour.

L'entreprise Labat assainissement emploie **30 SALARIÉS** et collecte **60 000 TONNES DE DÉCHETS** par an. Un volume qui a doublé en cinq ans.